



Le petit loir

Petit lérot, petit loir gris,
Pourquoi es-tu sorti du bois ?
Étaient-ils si curieux, les fruits
Que tu vins grignoter chez moi ?

Qui aurait cru, petit lérot,
Petit loir gris né dans le bois,
Que tu préférerais à tes noix
Cette banane du Congo ?

Te voilà donc mort dans le piège
Qu'on n'avait pas tendu pour toi.
On ne reverra plus au bois
Ton ventre blanc comme la neige.

Et le soleil me semble gris,
Petit lérot, gris comme toi,
Et gris le ciel, et gris le bois
Que tu traversas tant de fois.

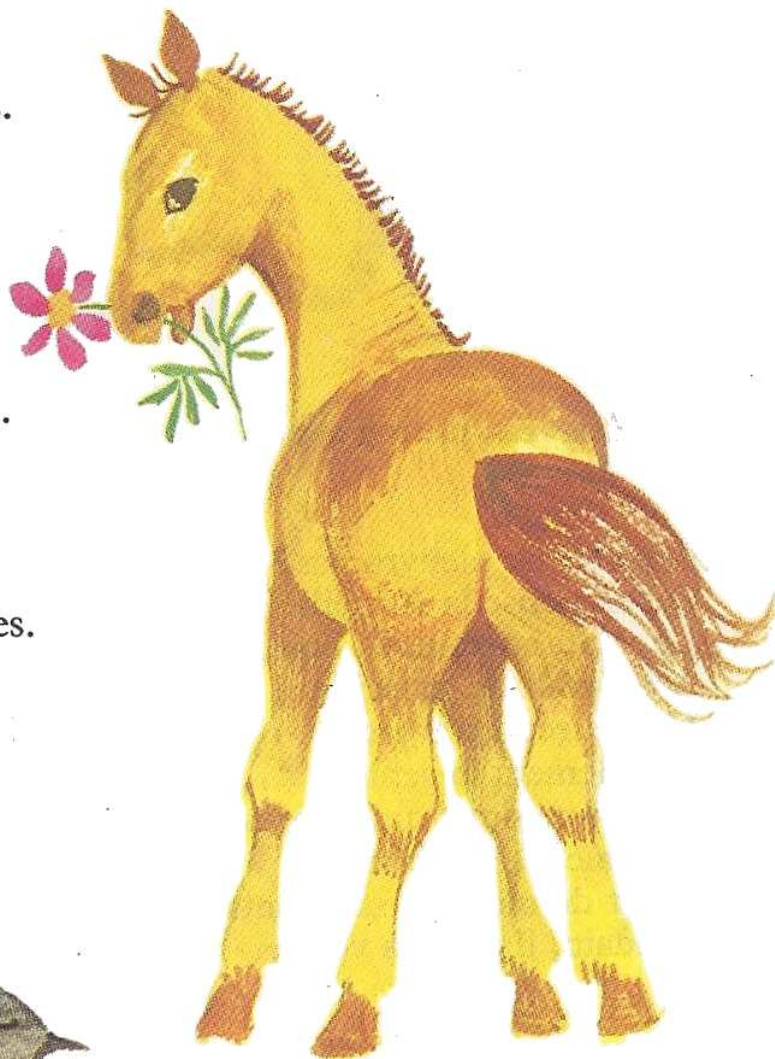


Ma joie

Ah! éclate, ma joie de vivre!
Les poulains ont du ciel aux pieds.
Éclate comme un chant de cuivre
Sur ce vaste horizon de prés.

Les villages sont si légers
Qu'ils vont au vent à la dérive
Ah! éclate, ma joie de vivre!
Les poulains ont du ciel aux pieds.

La rivière ne sait plus suivre
Ses eaux brusquement libérées,
Les grives viennent rire au nez
Des bœufs. Les peupliers sont ivres.
Ah! éclate, ma joie de vivre!



Ce que j'aime le mieux

La mouette est une mouette ;
Le goéland, un goéland.
Mais allez donc les reconnaître
Quand ils se croisent dans le vent.
Moi, je ne suis qu'une fillette,
Je n'ai encore que neuf ans.
J'aime mieux le coucou
Qui crie son nom partout.



Pleuvra, pleuvra pas...

Pleuvra, ne pleuvra pas?
Qu'en pense la corneille?
Le vent, au coin du bois,
A un goût de groseille.
Un écureuil traverse
Rapidement la sente.
Qu'est-ce donc qui le presse?
Aïe! aïe! la salamandre
Vient de montrer son ventre.
Soudain, il pleut à verse.



L'été

Pas de soldats, de ran plan plan.
L'été, là-bas, passe en chantant.
Les rateaux volent en glissant,
Les herbes glissent en volant.
On jase, on crie, on est content.
Le foin est d'or ; l'air est d'argent.
Là-bas, derrière les froments,
L'été passe avec trois bœufs blancs.
Haut est le ciel, et bleu, le vent.



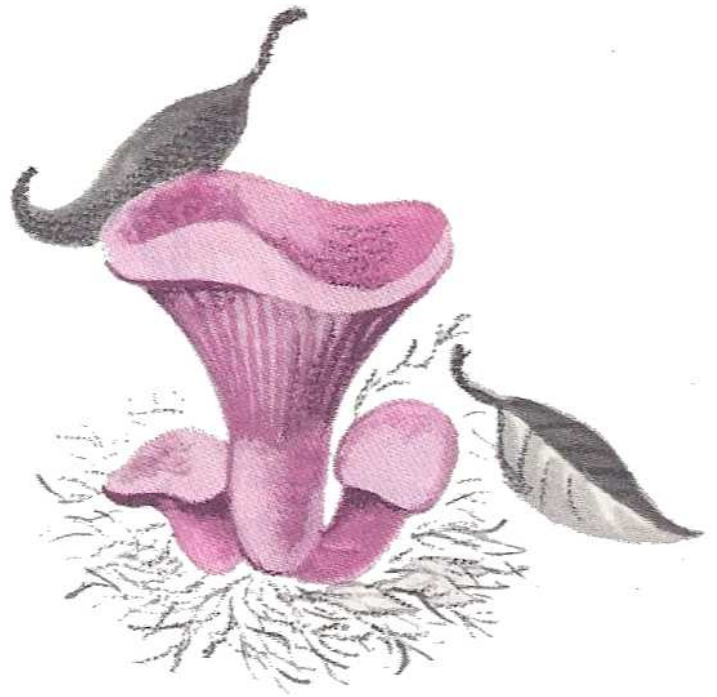
Au bois

Au bois, la tourterelle
Jamais, jamais ne mange
La belle chanterelle
Qui est couleur d'orange.

Et jamais le crapaud,
Jamais ne mangerait
Le bolet au chapeau
Couleur café au lait.

Hélas! il y a l'homme!
Ce n'est pas d'une pomme
Qu'il se contenterait.

Il mange aussi l'airelle,
La noix, la chanterelle,
La fraise et le bolet.



Un petit enfant rouge

Un petit enfant rouge
A couru sur la plage.
Autour de lui, tout bouge :
La mer et les nuages.
Et sa candeur est telle
Quand il s'arrête enfin
Et dépose sa pelle
Pour prendre un coquillage
Et le montrer au ciel,
Que la mer, les nuages,
Les mouettes, l'écume
S'arrêtent sur la plage
Comme si Dieu, ému,
Avait pendu soudain
Le monde dans sa main.

